



# Résultats technico-

Le suivi depuis plusieurs années par la Maison de l'Élevage d'une trentaine d'exploitations à orientation bovins viande nous permet d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final. Ces exploitations produisent des broutards et des veaux rosés en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart engraisent les vaches de réforme. Elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. Ces résultats observés informent les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovins viande.

## Moins de kilos produits...

### Des fermes de taille importante

SAU	SFP	VACHES	UGB
113 ha	63 ha	59	76

Les fermes suivies sont de taille plus importante que la moyenne. Pour la plupart elles correspondent à un système de production polyculture-élevage représentatif de la majorité de nos troupeaux. Le chargement moyen est de 1.2 UGB / ha de surface fourragère.

### De bons résultats de reproduction

Mortalité des veaux	Nombre de veaux sevrés pour 100 vaches présentes	Taux de 1 <sup>er</sup> vêlage	IVV
8,7 %	92	24 %	390

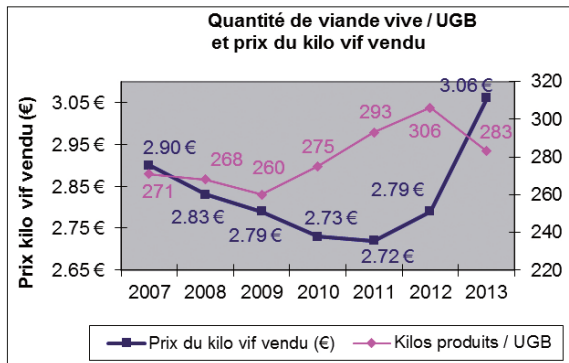
Pour un effectif moyen de 100 vaches, 92 veaux ont été sevrés, ce qui traduit de bons résultats de reproduction : mortalité des veaux maîtisée, un quart des vaches sont des premières vêlées, IVV moyen inférieur à 400 jours.

### Diminution de la quantité de viande produite par UGB en 2013

Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de produire un maximum de viande par vache et par UGB à moindre coût.

La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.

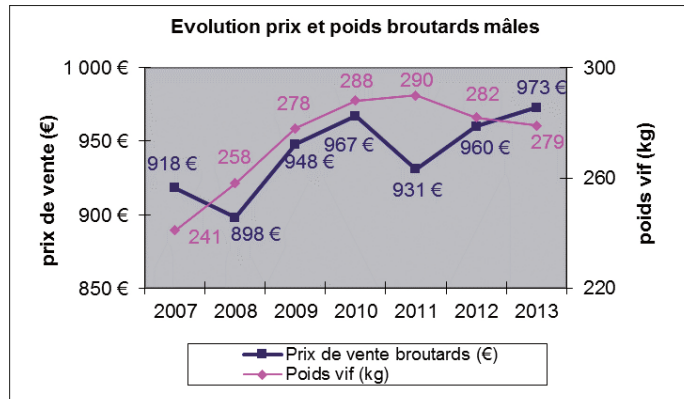
Après plusieurs années d'augmentation, la quantité de viande vive diminue de 23 kg / UGB, la meilleure valorisation commerciale n'ayant pas poussé les éleveurs à poursuivre l'alourdissement.



## ... Un prix du kilo vif vendu en nette progression !

### Broutards mâles : arrêt de l'alourdissement

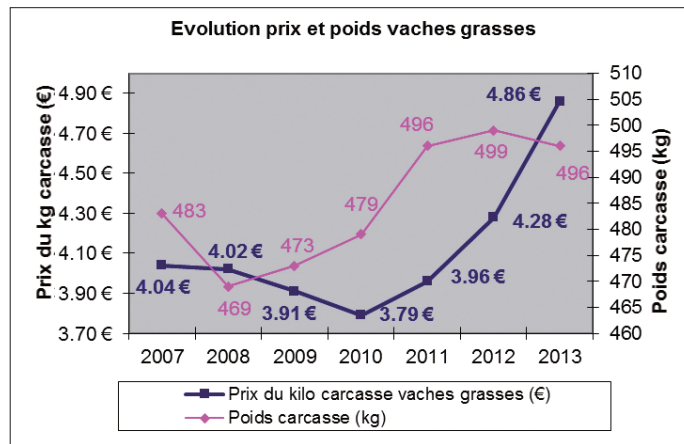
L'année 2013 confirme l'arrêt de l'alourdissement des broutards ainsi que l'amélioration significative du prix de vente.



### Vaches de réforme : embellie du marché

Le prix moyen des vaches de réforme varie selon le poids, la conformation, l'âge et la finition des animaux. Après 3 ans de dégradation du prix du kg carcasse entre 2007 et 2010 (- 25 centimes d'Euros sur cette période), les prix se sont redressés depuis 2011.

L'année 2013 confirme l'embellie sur le marché des vaches grasses. Par contre le poids carcasse est stable depuis 3 ans.



### Le prix moyen du kg vif vendu se redresse (voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu)

Après plusieurs années de baisse régulière (-18 centimes d'euros de 2007 à 2011), le prix du kilo vif vendu est en forte progression surtout sur l'année 2013.

Le prix moyen du kg vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur qualité est donc déterminant mais les kilos produits sont également, car, lorsqu'on alourdit les animaux, le prix moyen du kg vif a tendance à baisser. Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

# économiques bovins viande

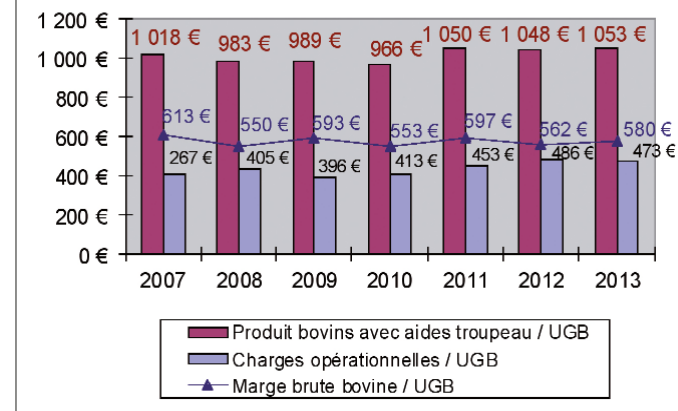
## Légère hausse de la marge brute

La marge brute 2013 en quelques chiffres

	/ UGB	/ ha SFP
Produit bovins hors aides :	854 €	
Aides au troupeau (pmtva, sécheresse...) :	199 €	
Produit bovins avec aides au troupeau :	1 053 €	
Charges opérationnelles :	473 €	
<b>Marge brute bovine :</b>	<b>580 €</b>	
Produits de la surface fourragère (Ichn, Phac, vente foin) :		87 €
Marge brute de la surface fourragère :		<b>813 €</b>



## Evolution de la marge brute bovine/UGB



## La marge fourragère supérieure aux marges cultures

La marge brute de la surface fourragère, qui prend en compte les aides à la surface et les ventes de fourrages est intéressante pour la comparaison avec les cultures de ventes.

Sur le graphique et le tableau ci-dessous, on observe la régularité de la marge fourragère sur 7 ans, malgré des événements difficiles sur cette période (FCO, sécheresse...) contrairement aux marges cultures, très sensibles à la volatilité des prix. La conjoncture de 2013 confirme cette tendance avec un prix des céréales fortement dégradé.

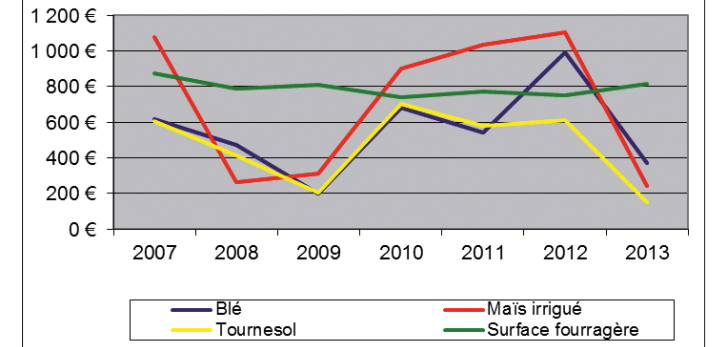
Sur les 7 dernières années, c'est la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec près de 800 € / ha.

### Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Moyenne 7 ans
Blé	615 €	472 €	198 €	679 €	544 €	994 €	370 €	553 €
Maïs irrigué	1078 €	264 €	314 €	900 €	1038 €	1104 €	244 €	706 €
Tournesol	606 €	414 €	203 €	703 €	580 €	611 €	153 €	467 €
Surface Fourragère	875 €	789 €	812 €	739 €	771 €	752 €	813 €	793 €

(source marge surface fourragère : Maison de l'Élevage du Gers ; source marges cultures : CER France Gascogne Adour 2013)

### Evolution de la marge fourragère et des marges cultures



Pour tout renseignement, contact : Maison de l'Élevage - Joël ABADIE - Jean-Claude BAUP - Tél. 05.62.61.79.60.

